

2 Avril 84

Mon cher enfant, tu as le 1^{er} fleuron
tout le monde peut l'avoir. Paris
est sombre, la vie difficile, les
logements chers et rares, l'absence
de vie de famille en ce moment. Je
sais tout ça, mais tu es supporté
tout ça jusqu'à avec courage ou
gaîté. Si tout ça devient insupportable
en que le digout te conduise jusqu'à
paralyser l'usage de la parole, la
course en ailleurs n'est plus possible. Je
sais de vive bien. Je t'ai vu pris et
repris. J'ai vu ta vie, tes désillusions,
quand l'illusion se casse, tu ne devrais
plus rien, et je ne devrais rien non
plus. Je savais que ce serait inutile
en qu'il y a des expériences qui
font faire soi-même. As-tu éprouvé
celle-ci? - Je l'ignore, à l'heure où
je t'écris, tu es peut-être berné de
nouveau. En somme, tu fais tout
possible pour rendre sérieux un
chose qui ne peut pas l'être. Je
suis sûr que tu es une femme beaucoup
moins intelligente que toi, ce qui te
toi plus que la vue du fait. ~~elle~~

Le fait te montre
~~apparemment~~ qu'elle est dans le
mal jusqu'aux oreilles. Elle te
parle en tu acceptes ce mal, ou
tu n'y crois plus.

Voilà ce que je crois comprendre
à ta lettre, je ne voyais interrogé
personne, lui dit tu, mais je croi
qu'as à t'interrogé toi-même.
La personne n'a pas de franchise,
en voyant cela, dis tes premiers
avis, fais comme si t'intéressait,
à elle d'une manière sérieuse. On
te dit que rien d'elle ne me scan-
dalise, ni ne m'indigne, et que je
ne me charge pas de ton procès,
mais je te dis, à toi, fais attention
à toi-même. Ce n'est pas seulement
bête de se rendre malheureux pour
qui ne le mérite pas, c'est mal. Et
bête, ce n'est pas un grand tort, on
est toujours bête quand on est bon,
mais l'être trop peut nous conduire
à être moins bon, ou du moins bon
sans mérite et sans efficacité. On
s'use, on se gaspille, on éreinte
en soi-même un certain trésor d'affec-
tion que Dieu nous a donné pour
le plaier le mieux possible, on le

galvande, on se détruit moralement,
on arrive à ne plus rien valoir, à
ne plus distinguer le vrai du faux,
le pur du souillé, à être indigne ou
incapable d'un amour qui, c'est l'âme,
parce qu'on a pris la très dangereuse habi-
tude de n'avoir plus besoin d'être aimé
qu'on aime.

Le travail est un grand pierre de
toucher pour la haute morale. On
proche courageusement et le talent
vient comme d'elle-même. Quand on
vit dans le vrai, quand on aime dans
le vrai, mais quand on est dans le faux
et qu'on est trop intelligent pour ne pas
le sentir, on travaille mal, ou on ne
travaille pas.

Si tu m'en crois, tu ne viendras ici te
refaire, ne fût-ce que pour peu de
temps si tu ne peux travailler complètement
sans être à Paris. Mais tu retrouveras
probablement ici le pouvoir de travailler
à rendre utile ensuite la vie un
peu dure que tu es forcé de mener
là-bas.

Une autre supposition que je fais,
c'est que ~~le travail~~ ^{la pièce} étant finie, et les
occasions de se voir venant à l'esprit,
tu es que d'être si loin de certaines idées
~~et~~ moi, je pense que si le lieu
se détache d'eux-mêmes, faute de

préceptes et de moyens, c'est tout mieux
pour toi. Mais si tu n'es pas dans
tu neurdes dis en chantant sur
le compte de la personne, tu
gouteras peu cette félicitation de
ma part.

Quoiqu'on te fasse, mon
frère enfant, je te plains
d'être faible. La pire débilité c'est
celle de la volonté. Mais j'aurai
beau te dire, tu n'entendras rien,
tout que l'animalité parlera, et
l'animalité est la seule ^{chose} ~~partie~~
par laquelle tu puisses te rattacher
à une femme. La position est
aussi mauvaise que la langue.
Charmante fille d'ailleurs; mais
fille cruellement voulant être, et
voulant être aimée autrement que
par les sens. Elle y réussit par moi
jusqu'à ce que tu te fais
un chagrin de ce qui ne peut être
qu'un plaisir vulgaire.

Le papier me paraît bon. Il faudra
s'en contenter, mais sans en prendre
d'immenses provisions, car il peut en
survir un meilleur. Il y en a eu un
de l'ancien pour quelque temps. J'ai eu
discuté la mort de celles que tu m'as
lâchées, base toi l'adieu.

Ogannin c'est mieux, les petits camarades s'embrassent, et moi aussi
quelque fois ce n'est pas bien sage.